

SOCIÉTÉ

Des CM 2 contents de retrouver les copains et la maîtresse

Dans une école de Palaiseau (Essonne), 45 enfants ont raconté leur reprise au ministre de l'Éducation.

PAR CÉCILE CHEVALLIER

« **TOUTES** les nuits du confinement, j'imaginai que je retrouvais ma classe et ma maîtresse. » Le rêve d'Hugo, 6 ans, est (re)devenu réalité hier. Comme six autres camarades de CP de l'école Roger-Ferdinand à Palaiseau (Essonne), il a « enfin » effectué sa rentrée postconfinement. Il a même eu l'occasion de discuter avec un ministre, puisque Jean-Michel Blanquer, en charge de l'Éducation nationale, s'est rendu dans son établissement pour voir comment se passe la reprise.

« C'est la première fois dans l'histoire de l'Éducation nationale qu'on doit faire quelque chose comme ça, souligne Jean-Michel Blanquer, masqué. Je sais que cela engendre beaucoup de difficultés, mais des communes et des équipes pédagogiques parviennent, une à une, à les surmonter. C'est essentiel car l'école est une priorité, même quand il y a une épidémie. »

Ce ne sont pas les quelque 45 élèves de l'école Roger-Ferdinand qui vont le contredire. « On est très heureux de revenir en classe, témoignent les 7 élèves de CM 2 de Marie-Pierre. Les copains nous manquaient, la maîtresse aussi. L'école à la maison, c'est bien, mais c'est plus difficile. »

Programme spécial pour les décrocheurs

Certains étaient un peu inquiets avant de franchir les grilles de l'établissement. Mais les angoisses se sont estompées au bout d'une heure. « Je suis rassurée. Tout est fait

pour qu'on se sente en sécurité, confie Oleksandra, en CM 2. Nos bureaux sont bien espacés, on se lave beaucoup les mains, on a du gel désinfectant et il y a des traits dans la cour, dans la classe et dans les couloirs pour savoir où on peut se mettre. »

Le ministre de l'Éducation vérifie que les CP ont une idée de ce que représente la fameuse distanciation de 1 m au moins avec les autres. « C'est quand on tend bien nos deux bras », répondent en chœur les élèves en plein apprentissage de la lecture. Avec une règle en bois peinte en jaune, qui mesure justement 1 m, Jean-Michel Blanquer, constate que l'envergure des enfants bras écartés correspond à ce qui est préconisé.

« Les 21 écoles de Palaiseau ont réussi à mettre en place le protocole pour la reprise cette semaine, confie Grégoire de Lasteyrie, le maire (LR). Un peu plus de 500 enfants sont concernés, et cela va augmenter progressivement. Environ 50 % des parents sont volontaires pour remettre leur enfant en classe. »

Le ministre a félicité le directeur pour avoir réussi à faire revenir tous les élèves « décrocheurs » ou « en risque de décrochage », une des raisons pour lesquelles il a estimé qu'il fallait une reprise de la scolarité. « Ils sont une dizaine, témoigne le directeur. Chaque demi-groupe effectuera deux jours de classe, puis on alternera avec l'autre demi-groupe. Mais les décrocheurs vont eux venir tous les jours. »



L.P./CÉCILE CHEVALLIER

Palaiseau (Essonne), hier. Jean-Michel Blanquer s'assure, grande règle en bois à l'appui, que les enfants ont bien compris le mètre de distance.